

SOMMAIRE

INDE DU SUD

- | | | |
|----|-----------------------|-------------------------|
| 5 | Marcher par la foi | 1 ^{er} janvier |
| 7 | Un étudiant obstiné | 8 janvier |
| 9 | La passion de Sobana | 15 janvier |
| 11 | Une chapelle en forêt | 22 janvier |

INDE CENTRALE

- | | | |
|----|---------------------------|------------|
| 13 | La puissance de la foi | 29 janvier |
| 15 | Dieu est notre pourvoyeur | 5 février |

INDE DE L'OUEST

- | | | |
|----|------------------------------|------------|
| 17 | Appelé à servir | 12 février |
| 19 | La passion des autres | 19 février |
| 21 | L'épée et l'esprit | 26 février |
| 23 | La quête d'une mère croyante | 5 mars |
| 25 | Frères et chrétiens | 12 mars |
| 27 | La vendeuse d'ail | 19 mars |

PROGRAMME DU TREIZIÈME SABBAT

- | | | |
|----|-----------------------------------|---------|
| 29 | « L'avenir commence aujourd'hui » | 26 mars |
|----|-----------------------------------|---------|

À L'INTENTION DES DIRIGEANTS

Ce trimestre, nous portons notre attention sur la Division de l'Asie du Sud qui comprend le Bhoutan, l'Inde, le Népal, ainsi que les îles Maldives.

LES DÉFIS

Avec une population 1, 2 milliard d'habitants et plus 1, 4 million d'adventistes du septième jour, la Division de l'Asie du Sud compte un adventiste pour 820 personnes. Une grande partie de cette croissance s'est produite durant les 16 dernières années. En 1995, la Division comptait moins de 200 000 membres.

Cette croissance exceptionnelle a vu le jour au siècle dernier quand des écoles adventistes ont été créées dans toute la région. Des milliers d'élèves non chrétiens se sont inscrits dans les écoles adventistes, où ils avaient la possibilité d'étudier l'anglais, l'une des langues officielles de l'Inde. L'enseignement reçu allait beaucoup plus loin que les programmes scolaires. Un grand nombre de ces jeunes ont été baptisés alors qu'ils étudiaient dans ces écoles. Et des milliers d'autres, même s'ils n'ont pas été baptisés, ont reçu l'influence des valeurs chrétiennes.

Aujourd'hui, les écoles adventistes ont toujours une réputation d'excellence et offrent aux enfants un environnement sûr et accueillant. Les demandes continuent d'excéder les possibilités d'inscription. L'agrandissement de trois écoles permettra à davantage d'enfants

LES OPPORTUNITÉS

L'offrande du treizième sabbat de ce trimestre contribuera à la réalisation des projets suivants :

- Pavillons de salles de classe dans trois internats adventistes en Inde de l'Ouest, du Sud et du Sud-Est.
- Huit églises pour des congrégations existantes à travers les régions de la Division de l'Asie du Sud.

de faire un excellent cursus tout en apprenant combien Jésus les aime.

Les églises de l'Inde confirment l'adage : « Construisez, les gens viendront. » Environ 3 000 congrégations ont besoin d'une église où se réunir. Dès qu'une église est construite, elle se remplit de gens désireux de connaître Jésus. D'autres congrégations se constituent constamment grâce à une évangélisation active dans toute la Division et ont besoin d'églises toutes simples pour les accueillir.

Il arrive souvent, en Asie du Sud, qu'une congrégation sans église est ridiculisée ou méprisée par les voisins. « Vous dites que votre Dieu est puissant. Pourquoi ne peut-il vous construire une église ? » demandent-ils. Et ils montrent, dans n'importe quelle direction, les temples construits pour des dieux de pierre. Mais quand une congrégation achève la construction d'une église même toute simple, ces mêmes personnes viennent entendre le message de l'amour de Dieu.

RESSOURCES ADDITIONNELLES

Le **DVD des missions adventistes** (Adventist Mission DVD) est une vidéo gratuite sur la mission mondiale de l'Église, partageant des histoires des pays présentés pendant le trimestre. Demandez-le à votre directeur d'École du sabbat ou visitez le site www.MissionDVD.org pour télécharger le DVD.

Mission jeunes et adultes

1^{er} trimestre 2011

Division interaméricaine

Directeur

Gary Krause

Rédactrice en chef

Charlotte Ishkanian

Division interaméricaine

Conseiller

Melchor Ferreyra

Traduction

Sandra Messiez

Édition française

Sabine Honoré

Dina Ranivoarizaka

Mise en page

Jaime Gori

La revue *Mission jeunes et adultes* est publié trimestriellement par le département de l'École du sabbat de la Division interaméricaine, 8100 S.W. 117 Avenue, Miami, Floride 33183, États-Unis d'Amérique.

MARCHER PAR LA FOI

Rex était allongé dans son lit, incapable de bouger les jambes. Les paroles du médecin restaient suspendues dans l'air comme de la fumée étouffant tout espoir. « Vous ne marcherez jamais plus », avait-il dit.

Rex contemplait le plafond. Qu'allait-il arriver à sa famille ? Il avait résisté aux supplications de celle-ci l'invitant à venir adorer avec elle le sabbat en disant qu'il ne pouvait se permettre de manquer au travail. Et voilà que maintenant, le médecin déclarait qu'il ne remarquerait jamais plus.

« Où est Dieu, dans tout cela ?

Se demandait Rex. Que va-t-il nous arriver ? »

Rex avait beaucoup de temps pour penser tandis qu'il gisait, impuissant. Il savait que c'était son propre entêtement qui avait provoqué cette situation.

UN HOMME ENTÊTÉ

Rex était fier de sa famille et de la façon dont il veillait sur les besoins des siens. Quand son oncle lui avait rendu visite deux ans plus tôt, celui-ci avait invité Rex à inscrire ses filles à l'école adventiste. Il avait même offert d'aider à payer leurs frais scolaires. Aussi Rex les avait-il inscrites à l'école adventiste. Comme elles aimaient leur école !

Les filles voulaient assister à l'École du sabbat, aussi sa femme les emmenait-elle. Elle pressait Rex de les accompagner, mais il s'excusait toujours – il devait travailler. Quand le pasteur l'invita à assister au jour de jeûne et de prière qui avait lieu le dimanche une fois par mois, Rex s'y rendit. Il apprécia le culte et fut convaincu que le pasteur enseignait la vérité.

Le pasteur engagea Rex à agir selon ses convictions et à permettre à Dieu de veiller sur lui-même et sur sa famille. Mais Rex hésitait. Il buvait et fumait et n'était pas sûr de pouvoir y renoncer. Cependant, quand un pasteur à la retraite lui proposa d'étudier la Bible pendant l'heure du déjeuner, il accepta.

La femme de Rex voulut se faire baptiser et demanda à son mari de prendre cet engagement avec elle. Mais il ne se sentait pas prêt. Il lui dit d'aller de l'avant et de se faire baptiser, son tour viendrait plus tard. « Place ta confiance en Dieu, lui dit-elle, il s'occupera des détails. » Mais Rex résistait.

Après avoir étudié pendant des mois avec le pasteur en retraite, Rex accepta finalement le baptême. Il savait que c'était la chose juste à faire et espérait que cela le changerait. Mais ce ne fut pas le cas. Il était le même homme qu'avant, davantage



Rex Samuel Raj

CE QU'IL FAUT SAVOIR

- L'Inde est le septième plus grand pays du monde et accueille un sixième de la population mondiale, plus d'un milliard d'habitants. Seule la Chine a une population plus nombreuse.
- L'Inde compte 10 000 grandes villes, dont 50 comptent plus d'un million d'habitants. Une bonne partie de la population, cependant, vit à la campagne dans plus de 600 000 villes et villages.
- Même si l'économie indienne se développe rapidement, beaucoup de gens vivent en dessous du seuil de pauvreté. Près de la moitié des habitants de l'Inde ne savent ni lire ni écrire. Beaucoup souffrent de maladies et de malnutrition.

soucieux de subvenir aux besoins de sa famille que de laisser Dieu prendre sa vie en main.

DU TEMPS POUR RÉFLÉCHIR

Mais l'accident avait tout changé. Il n'avait maintenant pas d'autre choix que de se reposer – tous les jours. Rex réfléchissait, se disant qu'il avait essayé de résoudre les problèmes financiers de sa famille en déshonorant Dieu et en n'observant pas le sabbat.

Le pasteur et des membres d'église lui rendirent visite et l'encouragèrent à placer sa confiance en Dieu. Rex pria en demandant à Dieu de lui pardonner son infidélité. Il lui abandonna sa vie et, cette fois, il le voulait vraiment. Il demanda à Dieu de le guérir, mais il promit de placer désormais sa confiance en lui et d'accompagner sa famille à l'église dès qu'il en serait capable.

Après des mois à l'hôpital, on le laissa partir en attendant de l'opérer. Il n'avait pas d'argent pour payer le chirurgien et rien ne garantissait que l'opération lui permettrait de remarcher. Mais quand son oncle offrit de payer le chirurgien, Rex sentit l'espoir renaître.

L'opération fit disparaître la souffrance que Rex ressentait dans le dos, mais il était toujours cloué au lit. Il se demandait s'il ne remarcherait jamais. Il passa des heures à prier et à lire la Bible et peu à peu sa vie spirituelle se développa. Lentement, son corps réagit et il devint capable de s'asseoir. Un an après l'accident, Rex fit quelques pas vacillants pour la première fois.

UNE PROMESSE TENUE

Rex tint sa promesse et accompagna sa famille à l'église. Il louait Dieu pour chaque petit progrès accompli. Dix-huit mois après l'accident, Rex marchait sans souffrir.

Il réalisa que Dieu avait veillé à tous les besoins de sa famille. Il retrouva du travail. Celui-ci payait moins que son travail précédent, mais l'argent était mieux utilisé. Lui et sa famille rendent fidèlement la dîme et grâce aux bénédictions divines, parviennent néanmoins à payer les factures.

« L'accident qui m'a rendu infirme a guéri mon âme, déclare Rex. Je suis reconnaissant à Dieu d'avoir suscité l'école adventiste qui a permis à ma famille de connaître le message de vérité et de salut en Jésus. »

Nos offrandes missionnaires soutiennent financièrement des écoles, des cliniques médicales et de nombreux autres services propices à l'évangélisation, en Inde et dans le monde entier. Merci de vos dons aux missions.

UN ÉTUDIANT OBSTINÉ

Rajesh faisait le tour de sa chambre à grandes enjambées, cherchant quelle décision prendre. « Il y a sûrement une solution, pensait-il. Mais laquelle ? »

La veille, le directeur de l'école où il étudiait avait refusé de le laisser manquer les classes du samedi. Quand Rajesh avait demandé à ses parents de l'aider remédier à la situation, ils lui avaient enjoint d'assister aux cours. « Tant que nous payons tes études, tu dois assister aux cours – à tous les cours – point final. »



Rajesh

EN QUÊTE DE LA VÉRITÉ

Rajesh fréquentait l'église avec sa mère depuis qu'il était tout petit, mais il ne se sentait pas satisfait et se demandait pourquoi.

Un jour, il vit une annonce pour des réunions bibliques. Il demanda à y assister et sa mère l'y autorisa. Rajesh emporta sa Bible et nota tous les passages lus par le pasteur. Quand Rajesh parla à sa mère de ce qu'il apprenait, elle refusa d'écouter. Cependant, Rajesh était convaincu qu'il avait enfin trouvé ce qui lui avait manqué dans son église.

Mais sa découverte eut un prix. Maintenant qu'il connaissait la vérité, il devait néanmoins obéir.

Quand il eut fini le secondaire, il s'inscrivit dans une école technique pour étudier l'électronique. Mais quand les cours commencèrent, Rajesh réalisa qu'ils avaient également lieu le samedi. Il parla au directeur de l'école, qui refusa de faire une exception pour lui. Rajesh demanda à ses parents de l'aider, mais ils refusèrent de le laisser sauter des cours quelle qu'en soit la raison.

Ne sachant que faire, Rajesh assista aux cours le samedi suivant. Mais il voulait être à l'église et adorer Dieu au lieu d'être en classe. Et que se passerait-il s'il devait passer un examen un samedi ? Rajesh sut ce qu'il devait faire.

Le sabbat suivant, il se rendit à l'église au lieu de se rendre en classe.

Sa mère l'apprit et l'emmena voir son propre pasteur, qui lui dit que les dix commandements étaient un fardeau dont le Christ avait délivré ses disciples. Rajesh réfléchit un moment, puis demanda : « Est-ce que cela signifie que c'est OK si je tue quelqu'un ? » Le pasteur refusa de lui répondre.

UNE ALTERNATIVE

Rajesh retourna à l'école, sans avoir trouvé de solution. Ses parents insistaient pour qu'il assiste aux cours du samedi, mais il refusa. Le directeur de l'école offrit de lui donner une

INFORMATIONS SUR LES MISSIONS

- L'Inde a environ 1, 2 milliard d'habitants. L'Église adventiste compte environ 1, 4 million membres, soit un 1% de la population.
- Les écoles adventistes ont joué un grand rôle dans la croissance de l'Église en Inde. De nombreux enfants issus de familles non chrétiennes fréquentent des écoles adventistes afin de pouvoir recevoir un enseignement de qualité en anglais.
- Une partie de l'offrande du treizième sabbat permettra d'agrandir et d'améliorer trois écoles supérieures en Inde, de sorte que davantage d'étudiants pourront y étudier et connaître le grand amour de Dieu.

Son père finit par accepter de l'emmener à l'école adventiste et d'essayer de l'y inscrire. Quand ils arrivèrent, le principal discuta avec eux. Rajesh demanda à suivre le programme de science et le père et le fils apprirent qu'il n'y avait de la place que dans les cours que Rajesh souhaitait suivre ! Rajesh est certain que Dieu le bénissait parce qu'il voulait demeurer fidèle à ses convictions.

FERME DANS LA FOI

Il arrive encore que Rajesh entre en conflit avec ses parents concernant le sabbat. Quand son père lui demanda d'assister à un festival religieux qui avait lieu le sabbat, Rajesh refusa poliment. Son père alla le trouver et essaya de l'obliger à quitter le culte pour aller au festival religieux.

Rajesh tint bon. Il réalisait que Dieu l'avait conduit à la vérité à laquelle il aspirait. Et quand il avait eu des problèmes au sujet du sabbat, Dieu l'avait conduit à l'école adventiste, où l'observation du sabbat est une priorité !

Rajesh espère qu'un jour ses parents comprendront pourquoi sa foi est si importante pour lui. Il est reconnaissant d'étudier dans une école qui encourage sa foi religieuse au lieu de chercher à la détruire.

Nos offrandes missionnaires aident des milliers de jeunes en Inde à étudier dans des écoles adventistes. Merci de permettre à un grand nombre d'entre eux de connaître le grand don du salut de Dieu dans leur jeunesse.

lettre de transfert, tout en refusant de rembourser les frais scolaires payé par le père de Rajesh. Son père essaya de convaincre le jeune homme de rester dans cette école, mais Rajesh refusa. « Jésus revient bientôt, dit-il à son père, je dois être prêt. Je dois me montrer fidèle dès à présent. » Le père quitta l'école furieux.

Rajesh se demanda s'il allait perdre toute une année d'études à cause de sa foi. Il demanda conseil à son pasteur, qui lui suggéra de faire une demande d'inscription à l'école adventiste. « Ils ont un programme de science, lui dit-il. Mais je ne sais pas s'il leur reste de la place. » Rajesh se demanda si l'école adventiste accepterait un nouvel élève en plein de semestre, mais il *devait* essayer.

LA PASSION DE SOBANA

Sobana marchait rapidement dans la rue aux côtés de son mari. Elle aimait qu'il l'accompagne lorsqu'elle parlait de l'amour de Dieu aux habitants de leur ville. Son mari, étudiant au séminaire adventiste, l'accompagnait lorsqu'elle faisait du porte à porte chaque fois qu'il n'avait pas cours.

Ce jour-là, Sobana, évangéliste laïque, allait retrouver un petit groupe dans la maison de Darwin, un monsieur qu'elle avait rencontré au cours de ses visites. Darwin était enthousiasmé par ce que Sobana lui enseignait et invitait souvent des amis à se joindre à eux pour étudier la Bible chez lui. Un petit groupe de personnes n'avait pas tardé à se réunir régulièrement chez lui. Sobana était ravie ! Elle avait hâte de connaître les plans que Dieu avait conçu pour ces gens.



Prasobhana Raju

LA DÉCOUVERTE D'UN PRÊTRE

Darwin avait invité Kishore à venir se joindre au petit groupe d'études bibliques. Kishore était le prêtre respecté de plusieurs temples de la ville, aussi ce groupe était-il quelque chose de nouveau pour lui. Ses yeux brillaient d'intérêt et de curiosité.

Ce jour-là, Kishore semblait particulièrement désireux de parler. Le groupe pria avant de commencer la réunion, puis Kishore demanda : « Nos livres sacrés parlent d'un saint homme pour qui on avait un grand respect. Ils disent de lui qu'il avait reçu cinq blessures. Qui est-ce ? »

Sobana regarda son mari. Il ouvrit la Bible et lut plusieurs versets sur la crucifixion. « L'homme qui a reçu cinq blessures est Jésus, dit-il. Il a été crucifié sur une croix pour nous sauver de nos péchés parce que ceux-ci nous séparent de Dieu. Des clous ont percé ses mains et ses pieds et une épée lui a percé le côté. Ce sont là ses cinq blessures. Il est mort sur la croix pour nous sauver », ajouta-t-il avec révérence.

Les yeux de Kishore brillèrent. « J'ai lu un autre passage dans un saint livre, qui dit : "Louez Dieu pour celui qui a marché sur l'eau." Est-ce une autre référence à Jésus ? » demanda-t-il avec empressément.

Sobana sourit et raconta l'histoire de Jésus marchant sur l'eau. L'intérêt de Kishore crut encore plus tandis qu'il écoutait et mettait des morceaux d'écriture sainte bout à bout pour former une image de ce Jésus qu'il apprenait à connaître.

Quand Sobana aborda les dix commandements, Kishore écouta attentivement tandis qu'elle les lisait un à un. Bien que sa religion comprenait de nombreux dieux, il approuva quand il entendit le commandement qui interdit d'adorer tout autre dieu. À chaque commandement, il approuvait. Il comprenait.

UNE DÉCISION QUI COÛTE

Le groupe grossit, en partie parce que Kishore invita des personnes à l'accompagner. Il finit par donner son cœur au Christ et demanda à devenir chrétien. Neuf autres personnes suivirent son

INFORMATIONS SUR LES MISSIONS

- L'Église adventiste ouverte en Asie du Sud depuis plus de 100 ans. Il y a 16 ans, il y avait moins de 200 000 membres. Aujourd'hui, il atteint plus de un *million* quatre, sept fois plus ! Un habitant sur 820 en Inde est actuellement adventiste du septième jour.
- Mission Globale, ainsi que d'autres programmes d'évangélisation ont énormément contribué à l'augmentation du nombre de membres. Nos offrandes missionnaires aident à financer l'œuvre de Mission Globale en Inde et autour du monde.

exemple et acceptèrent Jésus comme leur Sauveur. Finalement, tous les dix furent baptisés. Mais ce ne fut pas une décision facile. Quand Kishore abandonna la prêtrise, sa femme le quitta, emmenant leur fille avec elle. Le reste de sa famille le déshérita. De vieux amis cessèrent de lui parler.

Seul dans sa maison désormais vide, Kishore eut à combattre ses émotions. Il avait payé cher sa décision de suivre le Christ, mais il savait que cela en valait la peine. Il voulait partager avec autrui son nouvel amour pour le Christ.

Sobana forma les membres de ce petit groupe à donner des études bibliques et Kishore et Darwin font maintenant part de l'amour de Dieu aux autres. Jésus a du prix à leur yeux, il est tellement plus important pour eux que les anciens rituels

qu'ils pratiquaient autrefois. Ils apprirent à donner des études bibliques et partagent ce qu'il savent avec ceux qui veulent bien écouter. Un pasteur fut désigné pour nourrir spirituellement ce groupe.

ALLER DE L'AVANT

Sobana savait qu'il était temps maintenant de travailler dans une autre région, une région où les gens n'avaient jamais eu l'occasion d'entendre l'histoire de Jésus. Mais où aller ? Le couple pria pour que Dieu leur donne des directives et celui-ci inspira favorablement le cœur de Sobana concernant un autre lieu.

La région que Dieu indiqua à Sobana se trouvait à 4, 5 kilomètres au-delà du parcours des bus de la ville. Sobana devait marcher depuis le dernier arrêt de bus jusqu'au seul foyer adventiste de la région. Mais Dieu est grand, déjà, douze personnes se réunissent pour étudier ensemble.

Sobana est passionnée à l'idée d'enseigner à ces nouveaux croyants combien Jésus les aime. « J'aime ce que je fais, accomplir ma mission en parlant aux gens du Christ, dit-elle, c'est l'œuvre de Dieu et je suis contente d'y travailler tant qu'il aura besoin de moi. »

« La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. » (Luc 10.2) Nos offrandes missionnaires permettent à Mission Globale d'envoyer des centaines d'évangélistes laïques tels que Sobana là où le nom de Jésus n'a pas encore été proclamé. Merci de partager de sorte que d'autres personnes puissent entendre parler de l'amour de Dieu.

UNE CHAPELLE EN FORÊT

La voiture s'engagea sur une route poussiéreuse qui conduisait hors de la ville. La route serpentait dans les collines où les arbres masquaient les maisons de boue recouvertes de rôle. Le chauffeur arrêta la voiture et ouvrit la porte.

Les passagers sortirent de la voiture et regardèrent autour d'eux. Une piste étroite conduisait à un bâtiment de

boue et de chaume qui se trouvait près du sommet d'une colline voisine. Le petit groupe s'avança vers le simple bâtiment. Une rangée de blocs de ciment décoratifs tenaient lieu de fenêtres et des feuilles de palmier étaient posées sur la bâche bleue qui protégeait des tempêtes tropicales les gens réunis à l'intérieur.

Deux hommes apparurent sur le seuil et accueillirent les voyageurs. À l'intérieur du bâtiment, la lumière filtrant à travers des planches croisées servant de fenêtres révéla la présence de plusieurs autres personnes assises à l'intérieur. Le petit groupe se mit à chanter un hymne familial dans sa langue natale.

De jeunes enfants étaient assis sur les genoux de leurs mères ou de leurs grand-mères et observaient timidement les visiteurs. Plusieurs d'entre eux venaient de villages assez éloignés tandis que d'autres vivaient juste à côté de cette simple chapelle.

DES CROYANTS FIDÈLES

Sheeba a découvert l'existence des adventistes après avoir fini ses premières années d'université. Ce n'est pas sans souffrances qu'elle a choisi le Christ et rejoint l'Église. Aujourd'hui, elle et son mari ont deux enfants. Son mari est tailleur. C'est un travail honnête, mais le couple se débat pour subvenir aux besoins de leurs enfants. Sheeba et son mari travaillent dur pour avoir une véritable église où les non chrétiens pourront venir au culte et découvrir les magnifiques vérités divines.

En lisant la Bible, Georges a réalisé que les dix commandements interdisaient le culte des idoles. On lui avait appris à prier des statues et ces commandements le troublaient. Le prêtre qu'il connaissait refusait de répondre à ses questions sur les prières adressées aux statues, aussi George cessa-t-il de fréquenter cette église.

Il assista à des réunions d'évangélisation et fut baptisé dans l'Église adventiste, en même temps que plusieurs autres personnes. Les nouveaux croyants construisirent une simple cabane de boue recouverte d'un toit de chaume où ils se réunirent pour le culte. La cabane d'origine a été reconstruite plusieurs fois, car les membres n'ont pas les moyens de construire un bâtiment digne du grand Dieu. Chacune des familles de l'église



Kerala Church

INFORMATIONS SUR LES MISSIONS

- 3 000 congrégations, en Asie du Sud, n'ont pas de lieu convenable où rendre le culte. Beaucoup de non chrétiens se moquent de ces croyants dont le Dieu ne leur a pas donné un lieu où l'adorer. Une fois qu'une église est construite, le nombre de membres croît rapidement.
- Une partie de l'offrande du treizième sabbat, ce trimestre, permettra la construction de huit églises pour des congrégations existantes dans la Division de l'Asie du Sud, une dans chaque union.

lutte pour assurer ses besoins quotidiens et ne parvient pas à mettre de l'argent de côté pour cette église pour laquelle ils prient. George, qui est maintenant premier diacre, prie intensément pour cette église. Il sait que de nombreuses personnes du voisinage viendraient au culte s'ils avaient une véritable église dans laquelle adorer.

Jacob est un vieil homme qui travaille dans une plantation d'arbres à caoutchouc. Il vend la sève de ses arbres pour vivre. Quelques années plus tôt, il avait prié pour que Dieu se fasse connaître à lui. Ses prières furent exaucées : un pasteur vint étudier la Bible avec lui et plusieurs autres familles. Après avoir suivi des études bibliques, 45 d'entre eux furent baptisés. Ils sont demeurés fidèles, allant au culte dans la cabane de boue et réparant le toit de chaume quand il fuit. Jacob vit à une dizaine de kilomètres de là et marche dans la forêt pour venir adorer dans la petite église. Il ne souhaite pas avoir une belle maison ni un matelas plus confortable.

Il veut une église dans son village, où les gens viendront rendre un culte à Dieu.

UNE ESPÉRANCE : LE TREIZIÈME SABBAT

Après un bref culte ensemble, les visiteurs et les dirigeants d'église grimpent jusqu'en haut de la colline, où ils ont abattu des arbres et marqué l'endroit des fondations de leur nouvelle église. Ils prient pour que Dieu les aide à construire un temple tout simple qui fera honneur à sa Majesté et qui exaltera son nom parmi les gens du pays des collines de l'Inde du Sud. Ils remercièrent Dieu ensemble quand ils apprirent que ce trimestre, une partie de l'offrande du treizième sabbat permettront l'achat des matériaux dont ils ont besoin pour construire leur église. Ils sont impatients de commencer à construire, car ils savent qu'un grand nombre de leurs voisins n'ont pas encore entendu le message du salut en Jésus.

Ce trimestre, l'offrande du treizième sabbat aidera plusieurs congrégations dispersées en Inde à construire des églises toutes simples. Beaucoup de non chrétiens pensent qu'un dieu quel qu'il soit qui n'a pas un beau temple n'est pas assez important pour être adoré. Aidons ces membres à construire des églises qui attireront d'autres gens une fois que ceux-ci auront constaté que notre Dieu manifeste sa puissance à ceux qu'il aime.

Alors que que les visiteurs se préparent à quitter la colline, les membres d'église leur demandent de communiquer un message aux croyants du monde entier : « Dites-leur merci. Merci. Merci », disent-ils en souriant tandis que leurs enfants s'accrochent à eux en souriant timidement.

LA PUISSANCE DE LA FOI

[Demandez à un jeune homme de présenter ce récit.]

Je viens d'une famille influente de l'Inde centrale et j'ai grandi en révéranant les mêmes dieux que mes parents. Ceux-ci voulaient m'envoyer dans la meilleure école secondaire de la ville, aussi m'inscrivirent-ils à l'école adventiste. Nous ne savions pas ce qu'« adventiste » voulait dire.

« QU'EST-CE QUE LE SABBAT ? »

J'aimais ma nouvelle école et me fis rapidement des amis. L'un d'eux, Amith, m'invita chez lui un samedi peu après le début de l'école. Je fus surpris de constater que personne ne regardait la télévision. Ils passaient du temps ensemble.

J'essayai de suivre la conversation tandis qu'ils parlaient de quelque chose appelé « le sabbat », mais je ne comprenais pas. Je chuchotai à Amith : « Qu'est-ce que ce sabbat dont vous discutez ? »

« Viens avec moi à l'église samedi prochain, me répondit Amith. Tu verras de quoi il s'agit. » Par curiosité, j'acceptai son invitation.

Le samedi suivant, j'allai à l'église avec Amith et sa famille. Je reconnus des personnes de l'école et tout le monde se montra très amical. Et devinez quoi : la prédication, ce jour-là, était sur le sabbat ! Le pasteur lut des textes bibliques et expliqua pourquoi le sabbat était un jour spécial. Je ne connaissais pas le Christ, mais j'avais compris ce qu'était le sabbat quand nous quittâmes l'église.

Je fréquentai l'église avec Amith chaque semaine. J'aimai le service de culte et les cantiques me remplissaient de paix. Les leçons bibliques étaient simples mais profondes. Le christianisme était si différent de la religion de ma famille !

Fréquenter l'église m'aida à apprécier ce que j'apprenais à l'école adventiste. Je réalisai que les adventistes avaient un mode de vie très différent ; les enseignements que je recevais touchaient tous les aspects de la vie.

JE DÉCOUVRE LA FOI PAR MOI-MÊME

Mais quand Amith partit pour l'université, je cessai de fréquenter l'église. Archana, une fille de l'école, m'invita à y retourner, ce que je fis. Je lui rendais souvent visite et prenais part au culte familial. C'était un si beau culte ! Sa famille lisait la Bible dans ma langue maternelle de sorte que je comprenne mieux.

Leurs cultes et leurs explications des textes bibliques me donnèrent envie de lire la Bible par moi-même. Je commençai au début et découvris l'histoire de la création. C'était si différent de ce qu'on m'avait enseigné à l'école publique ! Je commençai à réaliser que la Bible est réellement la Parole de Dieu, sa vérité.



**Shrikanth
Shendkay**



INFORMATIONS SUR LES MISSIONS

- Les écoles adventistes ont joué un grand rôle dans la croissance de l'Église en Inde depuis 100 ans. De nombreux jeunes issus de foyers non chrétiens ont fréquenté ces écoles afin de recevoir un enseignement de qualité en anglais.
- Une partie de l'offrande du treizième sabbat, ce trimestre, permettra la construction de bâtiments scolaires dans trois écoles secondaires de l'Inde : James Memorial Higher Secondary School à Tamil Nadu (Inde du Sud-Ouest), Kottarakara Higher Secondary School à Kerala (Inde du Sud) et Lasalgaon Higher Secondary School à Maharashtra (Inde de l'Ouest). Ces vastes améliorations permettront à davantage d'étudiants de connaître le grand amour de Dieu.

Je ne croyais plus dans les dieux qu'adoraient mes parents. Mais ils ne voulaient rien entendre de ma nouvelle foi.

LE PÈLERINAGE

Un jour, mes parents me demandèrent de les accompagner à un pèlerinage religieux – pour porter leurs bagages, me dirent-ils. Mais une fois que nous fûmes dans le train, ils me firent comprendre qu'il s'attendaient à ce que je prenne part aux rituels religieux du temple qu'ils allaient visiter. Cela m'était impossible, or je savais que mes parents n'accepteraient pas un refus de ma part. Alors je me tins devant la porte du train et attendis qu'il ralentisse. Je sautai à terre

et marchai jusqu'à la gare la plus proche, où je pris un bus pour rentrer à la maison.

Quand mes parents revinrent, ils me demandèrent pourquoi j'avais sauté du train. J'essayai à nouveau de leur expliquer ma foi nouvelle. Ce n'était pas facile de les obliger à m'écouter. Finalement, un jour, ils acceptèrent de s'asseoir et de m'écouter tandis que je leur racontais l'histoire de ma foi depuis le début. Nous restâmes assis ensemble pendant cinq heures tandis que je leur parlais de Dieu, de la création, de la vie et de la mort de Jésus et de son retour. Finalement, mes parents acquiescèrent. Ils comprenaient au moins en partie ce en quoi je croyais et à partir de ce moment, ils ne me demandèrent plus de suivre leur foi.

RENDRE CE QUE J'AI REÇU

Je terminai mes études à l'école secondaire adventiste et partis étudier à l'université. Je partageai ma foi avec des étudiants issus de milieux très différents. Certains de mes professeurs me houspillèrent au sujet de ma foi dans la Bible, mais ils m'accordèrent une heure pour défendre ma croyance en la création devant la classe. Ce fut une excellente expérience !

Je remercie Dieu de m'avoir conduit à une école adventiste. Elle a changé ma vie. J'enseigne maintenant à des jeunes gens, en espérant qu'ils partageront leur foi avec leurs familles. C'est ma façon de rendre ce que j'ai reçu.

Ce trimestre, plusieurs écoles adventistes recevront une partie de l'offrande du treizième sabbat pour permettre la construction de bâtiments scolaires. Donnez généreusement pour que davantage de jeunes rencontrent le Christ comme moi.

DIEU EST NOTRE POURVOYEUR

[Demandez à une jeune femme de présenter ce récit.]

Je pris une grande inspiration pour me calmer. C'était la première fois que je me présentais pour un travail et j'espérais que ma nervosité ne se voyait pas.

Quand mon père est mort, des membres de famille m'avaient aidée et avaient aidé ma sœur à terminer nos études universitaires. Je devais maintenant travailler pour aider ma mère et ma plus jeune sœur, qui était encore d'âge scolaire. La porte s'ouvrit et le directeur de l'hôpital, un médecin, me fit entrer dans son bureau.

« Connaissez-vous Dieu ? » demanda-t-il quand je fus assise.

« Oui, un peu, balbutiai-je, surprise par sa question. Un camarade de classe m'a parlé de Dieu et m'a invitée à venir à son église. Je ne peux pas y aller souvent, mais cela me plaît, expliquai-je. Les membres de famille de mon père ne le permettraient pas. »

Le médecin et moi-même discutâmes pendant quelques minutes, puis, avant que je ne parte, il pria pour ma famille et pour moi.

UNE INVITATION

J'attendis plusieurs jours des nouvelles du directeur au sujet d'un éventuel travail. N'ayant aucune nouvelle, je me rendis chez lui pour lui parler en personne. Mon cœur battait la chamade tandis que je frappai à sa porte. Une femme plus âgée ouvrit la porte et m'invita à entrer. Elle me dit que le docteur était occupé. Elle m'invita à m'asseoir et me posa la même question étrange : « Connaissez-vous Dieu ? »

« Un peu, lui répondis-je. Une amie et camarade de classe m'a parlé de lui et m'a invitée à son église. J'y vais quand je peux. » Puis je rassemblai mon courage pour demander : « Pourquoi me demandez-vous cela ? M'avez-vous vue à l'église ? »

« Non, mon petit, dit la femme. Je vais à l'église le samedi. » Je n'avais jamais entendu parler de chrétiens qui allaient à l'église le samedi.

« Lisez-vous la Bible ? » demanda gentiment la femme. Je lui dis que j'avais entendu quelques histoires tirées de la Bible, mais que je n'en avais pas une moi-même. Nous parlâmes encore quelques minutes et j'appris qu'elle était la mère du médecin. Celui-ci était toujours occupé, aussi sa mère m'invita à revenir. « Peut-être pourrions-nous étudier la Bible ensemble », suggéra-t-elle. Je la remerciai et partis.

J'obtins le travail auprès du docteur adventiste de l'hôpital. Quelques jours plus tard, je rendis visite à sa mère. Cette fois, je vins avec mes deux sœurs. Nous parlâmes de Dieu et des vérités qu'il révèle dans la Bible. Puis cette gentille femme nous donna deux Bibles



Amu et Suna

CE QU'IL FAUT SAVOIR

- Plus de 80 % de la population de l'Inde est hindoue, religion qui débuta dans ce pays. Les autres religions de l'Inde comprennent l'islam (musulman, 13 %), le christianisme (2 à 3 pour cent), les Sikhs (près de 2 %) et les bouddhistes (moins de 1 %).
- Les hindous n'ont pas un ensemble de croyances comme les chrétiens. Chaque fidèle est encouragé à trouver sa propre vérité spirituelle ou morale. Ils adorent souvent une grande variété de dieux, sans que l'un d'entre eux ne soit supérieur aux autres. Il n'y a pas de sauveur, pas de Dieu unique à adorer, comme dans le christianisme.

afin que nous lisions par nous-mêmes entre deux visites.

Quelques semaines plus tard, la mère du docteur nous invita à les accompagner, le docteur et elle-même, à l'église. Nous acceptâmes en espérant que nos proches ne sauraient rien de notre intérêt pour le christianisme, mais ce ne fut pas le cas. Un jour mon oncle nous rendit visite. Il nous réprimanda parce que nous ne portions plus de bijoux. Il nous rappela qu'un autre de nos oncles était le prêtre d'un temple et qu'il nous incombait de rester fidèles à la religion de notre père décédé.

LA FUITE

Un jour, le frère de mon père vint voir ma mère. Il lui dit qu'il m'avait trouvé un mari. Il sortit une photo de sa poche et la

lui montra. « Cet homme veillera à ce que votre fille soit fidèle à la foi de notre famille », lui dit-il. Je fus prise d'un vertige en entendant les paroles de mon oncle. « Me marier ? À un incroyant ? » pensai-je. Je n'osai pas protester, mais je ne voulais pas épouser cet homme. Comment échapper à un tel sort !

Le lendemain, je racontai au docteur la visite de mon oncle. Il écouta avec sympathie et me promit de faire son possible pour m'aider. Quelques jours plus tard, il m'apprit qu'il avait organisé notre voyage, ma sœur et moi, jusqu'à une autre ville où nous pourrions travailler dans une famille et à l'école adventiste. J'acceptai avec reconnaissance et nous commençâmes peu après une vie nouvelle dans un lieu bien plus sûr.

J'appris par la suite que les parents de mon père harcelaient ma mère et ma jeune sœur. Le bon docteur a également organisé leur départ de la ville. Nous serons bientôt réunies dans une autre école adventiste, où ma sœur et moi, nous enseignerons et où ma jeune sœur étudiera. Là-bas, nous serons en sécurité.

Je n'en reviens pas du grand amour de Dieu tel qu'il s'exprime par le biais de personnes telles que le docteur et sa mère. Je suis reconnaissante à Dieu de permettre que nous étudions et enseignions dans une école adventiste. Là, dans un milieu sûr, nous en apprendrons davantage sur les plans de Dieu à notre égard.

Merci de vos offrandes missionnaires qui soutiennent financièrement l'évangélisation médicale et les écoles adventistes dans le monde entier.

APPELÉ À SERVIR

Dès l'enfance, Jeetendra ressentit l'appel de Dieu à devenir pasteur. Aussi, quand sa famille ne fut plus capable de lui offrir des études, Jeetendra voulut travailler pour Mission Globale. Encore adolescent, il fut envoyé dans un village près de la maison de ses parents à l'ouest de l'Inde.



Jeetendra More

PRAVEEN

Un jour, un couple qui avait besoin d'aide pour leur fils, Praveen, vint voir Jeetendra. Praveen était un garçon intelligent qui avait fait de bonnes études. Après avoir terminé ses études universitaires, son oncle l'avait invité à Mumbai pour y travailler.

Une fois à Mumbai, le garçon avait rendu visite à différents temples, faisant des offrandes et priant les dieux tandis qu'il se mettait en quête de travail. Il avait postulé pour un poste de représentant en matériel médical et obtint un rendez-vous pour une interview. Sur le chemin, il s'arrêta à son temple favori pour demander une bénédiction spéciale. L'interview se passa bien et il obtint le poste. Praveen était certain que les dieux lui étaient favorables.

UNE MALADIE EFFRAYANTE

Pendant les trois premiers mois, tout se passa bien. Puis, un jour, il eut une forte migraine. Il prit les anti-inflammatoires qu'il transportait dans sa sacoche médicale, espérant qu'il ne tarderait pas à se sentir mieux. Mais presque aussitôt, il se mit à avoir des hallucinations effrayantes. Il ne pouvait contrôler ses pensées ni son comportement. Praveen se demandait s'il ne perdait pas la raison.

Son oncle craignait pour sa santé mentale, mais hésitait à emmener Praveen chez le médecin, parce qu'il redoutait que celui-ci ne l'envoie en asile psychiatrique. Aussi le renvoya-t-il chez lui dans son village pour qu'il se repose loin de la ville polluée.

Le comportement de Praveen troubla ses parents, qui pensèrent que peut-être un esprit malin s'était emparé de lui. Ils firent tout ce qu'ils purent pour leur fils, demandant aux médecins sorciers du village de jeter des sorts pour chasser le démon. Mais rien n'y fit. Praveen demeura dans cet état pendant plus d'un an.

LE DÉMON EST CHASSÉ

Puis quelqu'un suggéra aux parents de Praveen de demander à des chrétiens de prier pour lui. Ils allèrent trouver Jeetendra, le pionnier de Mission Globale, et lui parlèrent de la maladie de leur fils. Jeetendra accepta de prier pour lui et demanda s'il pouvait inviter d'autres croyants à prier avec lui. Les parents acceptèrent. Les croyants se réunirent chez les parents du garçon, où ils lurent des promesses bibliques à la famille.

INFORMATIONS SUR LES MISSIONS

- Plus d'un million de personnes, en Inde, sont devenues adventistes durant ces 20 dernières années. Il arrive souvent que des congrégations entières se forment quand les gens entendent parler de la puissance et de l'amour de Dieu. Mais un grand nombre de nouveaux croyants n'ont pas d'église où adorer. Ils animent le culte chez les uns ou les autres ou sous un arbre.
- Une partie de l'offrande du treizième sabbat permettra la construction de huit églises pour des congrégations qui n'ont pas de lieu de culte.

Praveen restait tranquillement assis, écoutant les paroles divines. Quand les chrétiens prièrent pour lui, il baissa la tête.

Les croyants vinrent régulièrement pour lire la Bible et prier pour Praveen. Ses parents remarquèrent qu'il se calmait lorsque les chrétiens venaient.

Pendant trois mois, les croyants vinrent prier pour Praveen. Le comportement et les pensées du garçon redevinrent normaux et la famille toute entière accepta Jésus comme leur Seigneur. Praveen fut baptisé et travaille à nouveau. Mais il évite les temples de la ville. Il sait qu'un Dieu, un seul, possède la puissance nécessaire pour changer la vie d'une personne, c'est-à-dire, Jésus-Christ.

UNE FAMILLE STÉRILE

Pendant cinq ans, Manisha, 26 ans, avait essayé d'avoir un enfant. Au début, ses beaux-parents l'emmenaient prier dans les temples et les autels du voisinage pour la venue d'un garçon, mais au fur et à mesure

que le temps passait, ils cessèrent de dépenser de l'argent inutilement. Manisha n'avait plus guère de temps devant elle ; si elle ne tombait pas enceinte bientôt, son mari la répudierait pour en épouser une autre. Dans sa culture, une femme stérile n'est d'aucune valeur ni pour son mari ni pour sa communauté.

Le mari de Manisha, Ruhan, travaille au village comme réparateur. Un jour, on lui demanda de faire des réparations dans la maison où vivait Jeetendra, le pionnier de Mission Globale. Tout en travaillant, Ruhan discutait avec Jeetendra. Celui-ci réalisa combien ce couple désirait avoir un enfant. Il comprit leur aspiration et proposa de prier pour que Dieu leur accorde un enfant.

Jeetendra rendit visite au couple et pria pour que Manisha devienne enceinte. Il lut des promesses dans la Bible pour encourager Ruhan et Manisha à se montrer patients et leur faire comprendre qu'avec Dieu, rien n'est impossible. Jeetendra lut au couple l'histoire d'Abraham et de Sara. Le jeune couple lisait les promesses bibliques et priait avec Jeetendra.

Quelque temps plus tard, Manisha découvrit qu'elle était enceinte. Le couple jeta ses idoles dans la rivière et accepta Jésus comme son Seigneur. Confiants dans les bénédictions divines, Ruhan et Manisha sont un rayon de lumière et de foi pour leur famille et le village tout entier.

UNE FOI GRANDISSANTE

Dieu bénit le travail de Jeetendra dans ce petit village. Aujourd'hui, il anime un petit groupe de 25 personnes, dont dix ont été baptisées.

Les offrandes missionnaires que vous donnez permettent de soutenir l'œuvre de Mission Globale et d'autres efforts pour faire connaître l'amour de Dieu dans le monde entier. Merci.

LA PASSION DES AUTRES

Eswar ouvrit la porte et sourit à l'homme amical qui se tenait sur le seuil. L'homme se présenta comme étant un pasteur chrétien et Eswar l'invita à entrer. Eswar était lui-même chrétien et il était toujours heureux de parler avec d'autres chrétiens. Il invita le pasteur à revenir et les deux hommes étudièrent la Bible ensemble. C'est avec empressement qu'Eswar accepta les nouvelles vérités bibliques qu'il découvrait. Peu après, il rejoignit l'Église adventiste.

Eswar sentait brûler en lui un grand désir de partager avec autrui les nouvelles vérités qu'il avait apprises sur Dieu. Il quitta son travail à l'usine et devint pionnier de Mission Globale.

Eswar a de l'amour pour ses frères humains. Il s'asseyait souvent près du temple du village et parle avec ceux qui passent. Il cherche à leur raconter des histoires sur Jésus. Il partage leur chagrin quand un être aimé décède et leur joie aux mariages et aux naissances.

DES ENNUIS ET UN TÉMOIGNAGE

Certaines personnes étaient fâchées contre Eswar parce que des villageois devenaient chrétiens. Un jour, un jeune homme l'entendit parler de Jésus. Il saisit Eswar par le col et essaya de le traîner plus loin. « Vous n'avez pas besoin de me traîner, lui dit Eswar gentiment. J'irai avec vous là où vous le souhaitez. » L'homme ne voulait pas le lâcher. Il l'emmena vers un groupe d'hommes en colère qui lui demandèrent de cesser de chercher à les convertir au christianisme. Eswar répondit qu'il ne forçait personne à changer de confession.

Ils l'emmenèrent alors voir les anciens du village, qui lui demandèrent pourquoi il était venu dans leur village. « Je suis venu parler de Jésus aux gens », répondit simplement Eswar. Les anciens écoutèrent Eswar parler. Celui-ci commença par la Genèse puis les guida dans toute la Bible. « Ce même Jésus revient bientôt, dit Eswar pour finir. Je dois le dire à tous ceux qui veulent bien écouter, afin qu'ils soient prêts à son retour. »

Quand Eswar eut fini, les anciens déclarèrent : « Ta religion est une bonne religion. Nous ne pouvons accepter Jésus, mais nous t'autorisons à convertir nos enfants. »

Les hommes qui avaient conduit Eswar aux anciens du village furent surpris et fâchés, mais ils ne purent rien faire pour l'empêcher de parler du Christ aux gens.



Eswar

INFORMATIONS SUR LES MISSIONS

- Un grand nombre de gens en Asie du Sud ont besoin d'un Dieu qui les aime. De nouvelles congrégations se forment rapidement, mais peu d'entre elles ont les moyens de construire une église. Permettre aux croyants de l'Asie du Sud d'avoir une église aidera les congrégations à continuer de croître.

Ils cessèrent de le harceler et certains d'entre eux vinrent même en privé lui demander de prier pour leurs bien-aimés. Plusieurs d'entre eux autorisent maintenant leurs enfants à écouter des histoires sur Jésus.

PRIER POUR UN CHIEN

Un homme vint trouver Eswar et lui demanda de venir rapidement pour prier pour leur chien bien-aimé qui venait de mourir. Eswar n'était pas à l'aise à l'idée de prier pour un chien et essaya de ne pas y aller. Mais l'homme insista pour qu'il vienne et prie. Finalement, Eswar se rendit chez lui et pria, non pour le chien, mais pour lui et sa famille. La famille reconnaissante invita Eswar à revenir et à lui parler de Jésus.

LES FUNÉRAILLES DU PRÊTRE

Un prêtre écoutait souvent la radio tandis qu'il travaillait dans le temple du

village. Il tomba sur une radio chrétienne qui parlait de Jésus. Un jour, alors qu'Eswar passait devant sa maison, le prêtre l'appela et lui demanda ce qu'il faisait au village. « Vous êtes un prêtre des dieux du temple, lui répondit Eswar en souriant. Je suis un prêtre de Jésus-Christ. » Cela fit rire le prêtre qui acquiesça.

Eswar lui rendit visite plusieurs fois. Un jour il apprit que le prêtre était mort. Les membres de sa famille se réunirent pour les funérailles, mais il leur manquait un prêtre. Ils demandèrent à Eswar de diriger la cérémonie. Eswar saisit sa Bible et suivit ces gens en priant Dieu de lui inspirer ce qu'il devait dire. Il savait que certains de ceux qui s'étaient opposés à son ministère seraient présents.

La famille du prêtre demanda à Eswar de prononcer une homélie chrétienne. Eswar chanta un cantique qui évoquait la résurrection de Jésus. Puis il lut des promesses sur le retour de Jésus dans la Bible. Après les funérailles, plusieurs personnes vinrent le trouver, désireux d'en savoir plus sur Jésus.

Eswar continue de se faire des amis et de parler de Jésus. Son évangélisation amicale, dans ce village, a permis de conduire, jusqu'à aujourd'hui, 75 personnes au Christ.

Nos offrandes missionnaires hebdomadaires aident à financer l'œuvre missionnaire, y compris Mission Globale, dans le monde entier. Merci de vos dons qui permettront à d'autres personnes d'entendre parler de l'amour infini de Dieu.

L'ÉPÉE ET L'ESPRIT

Le cœur de Joseph battait la chamade tandis que la foule d'hommes en colère le poussait et le bousculait. Leurs voix furieuses s'élevaient, l'accusant de semer le trouble en introduisant un nouveau Dieu dans le village. « Battons-le ! » dirent quelques-uns. « Tuons-le ! » hurlèrent d'autres.



**Joseph et
Ruby Rehman**

ZÉLÉ POUR LE CHRIST

Cela ne faisait pas longtemps que Joseph était devenu chrétien. Dans son zèle pour partager sa foi nouvelle avec les autres, il était venu dans ce village en tant que pionnier de Mission Globale pour parler du Christ. Il rencontra quelqu'un qui voulait connaître le Christ et les deux hommes étudièrent ensemble. Peu après, ce villageois donna son cœur à Dieu.

Mais d'autres villageois étaient furieux qu'un chrétien soit venu semer le trouble.

Ils se rassemblèrent devant la maison dans laquelle se trouvait Joseph en visite et exigèrent qu'il sorte.

Joseph priait silencieusement tandis que la foule se pressait autour de lui. Il s'avança vers leur chef, qui brandissait une épée. Gentiment, Joseph posa la main sur son épaule et lui dit : « Frère, je suis venu en paix, au nom de Jésus, qui est mon Dieu et mon ami. Il désire être votre Dieu et votre ami aussi. »

Le chef regarda Joseph dans les yeux et se calma. La foule se calma un peu. Puis le chef lança un défi à Joseph.

LE DÉFI

« J'ai une fille, dit-il. Elle a dix ans et cela fait six ans qu'elle est paralysée. Elle ne peut ni bouger ni parler. Demande à ton Dieu de guérir ma fille. S'il la guérit, on te laissera tranquille. Mais si elle ne guérit pas, on te tuera. » L'homme toucha l'épée à son côté de façon menaçante.

L'homme s'en retourna chez lui et la foule s'assura que Joseph le suivait. Quand il arrivèrent à la maison du chef, la foule resta dehors tandis que Joseph et le chef y rentrèrent.

Le chef désigna sa petite fille, Kamala. Joseph avait conscience que seul un miracle pourrait leur sauver la vie – la vie de Kamala et la sienne. Il s'agenouilla près du lit et pria. Il demanda à Dieu de lui pardonner ses péchés, puis il lui demanda, si c'était sa volonté, de guérir la petite Kamala. « Permet que les personnes qui se trouvent dans cette pièce comprennent que tu es le Dieu tout-puissant qui a fait la terre et tout ce qui y vit », pria-t-il.

CE QU'IL FAUT SAVOIR

- La population de l'Asie du Sud est diversifiée. Si l'hindi et l'anglais sont les deux langues officielles, la population indienne parle des centaines de langues et de dialectes.
- On trouve pratiquées en Asie du Sud toutes les grandes religions mondiales, y compris l'hindouisme, l'islam, le christianisme et le bouddhisme. L'hindouisme et le bouddhisme sont originaires de l'Inde. L'hindouisme est pratiqué par environ 80 % de la population. L'islam vient ensuite, avec un pourcentage d'environ 13 %. Le christianisme est pratiqué par environ 5 % de la population indienne. Le bouddhisme est pratiqué par moins de 1 % de la population.

LA PUISSANCE DE DIEU SE MANIFESTE

Joseph termina sa prière et se leva. Le père de la fillette fit signe à deux hommes qui se trouvaient avec eux dans la pièce. Ils lièrent Joseph pour être sûrs qu'il ne s'échapperait pas. Joseph continua de prier pour l'enfant et, quelques minutes plus tard, il la vit bouger légèrement. Était-ce son imagination ? Non. Kamala bougea à nouveau. Elle étira une jambe ! Joseph l'encouragea à continuer de bouger et la fillette étira l'autre jambe, puis les bras. Joseph louait Dieu tout en encourageant la fillette à bouger.

Lentement, Kamala s'assit. Puis, sous les yeux de sa famille, muette de joie, Kamala se mit lentement debout sur des jambes autrefois sans vie et fit un pas. Puis un autre.

« Ma petite fille ! » chuchota la mère de Kamala. La fillette sourit et marcha lentement vers sa mère. Des larmes

remplissaient les yeux du père tandis qu'il serrait Joseph dans ses bras. Les hommes qui l'avaient lié se tenaient silencieux, observant Kamala qui se déplaçait dans la pièce. Ses mains se redressaient et reprenaient de la vigueur tandis qu'ils regardaient.

OUVRIR LES PORTES DE LA FOI

La porte derrière eux s'ouvrit et la femme de Joseph entra. Son visage reflétait sa confusion. « Que se passe-t-il ? chuchota-t-elle. On m'a dit que des terroristes en voulaient à ta vie. » Elle regarda Joseph, toujours ligoté, puis les visages joyeux des personnes qui l'entouraient.

« Je t'expliquerai plus tard, lui dit-il. Dieu vient de révéler sa puissance à ces incroyants. »

Le chef de bande délia Joseph et s'excusa de lui avoir causé des ennuis. « Je veux en savoir davantage sur ce Dieu qui a guéri ma fille », lui dit-il.

Joseph s'adressa à la foule qui attendait à l'extérieur. Plusieurs personnes demandèrent à en savoir plus sur le Dieu que Joseph adorait. En l'espace d'un an, quinze personnes du village furent baptisées et Joseph et sa femme continuent d'œuvrer auprès des villageois qui veulent connaître Dieu.

Le chef de bande qui avait eu l'intention de tuer Joseph travaille maintenant avec lui, faisant connaître à autrui le Dieu vivant.

Nos offrandes missionnaires aident à financer l'œuvre d'hommes et de femmes tels que Joseph, qui travaillent comme pionniers de Mission Globale dans des régions de l'Inde et du monde entier qui ne connaissent pas encore le Christ. Merci de participer à l'œuvre de Dieu grâce à vos offrandes.

LA QUÊTE D'UNE MÈRE CROYANTE

*[Demandez à un jeune homme
de présenter ce récit.]*

Alors que je n'étais qu'un petit garçon, mon père partit travailler au Moyen Orient. Il n'était pas chrétien, mais ma mère l'était. En l'absence de mon père, nous allâmes à l'église avec ma mère le dimanche. Ma mère nous enseignait ce qu'elle savait sur Dieu et nous lisait des histoires bibliques. J'appris à aimer Jésus.



Trilok Nadar

Mon père rentrait à la maison une fois par an. Même si nous apprécions ses visites, mon frère et moi le connaissions à peine. Il ne fut pas content d'apprendre que nous allions à l'église et devint furieux quand je lui appris que je voulais devenir chrétien. Mais quand il repartit, les valeurs de ma mère gouvernèrent à nouveau la maison. Peu après, je donnai ma vie à Dieu.

UNE SOIF DE CONNAISSANCE

Mon frère aîné était parti étudier au loin, tandis que je restais à la maison avec ma mère. Dieu prit davantage de place dans la vie de ma mère – ainsi que dans ma vie. Elle passait beaucoup de temps à lire la Bible et se posait beaucoup de questions. Elle se rendit dans plusieurs églises, mais personne ne savait répondre à ses questions.

Elle travailla alors comme femme de ménage pour une famille. Quand son travail était terminé, celle-ci l'invitait à rester et à rejoindre leur petit groupe de culte. Elle aimait rester et prier avec eux. Elle s'était rendue dans beaucoup d'églises différentes et avait entendu de nombreux pasteurs parler. Mais ce petit groupe semblait différent. Elle fut impressionnée par la façon dont ses membres étudiaient la Bible pour y trouver les réponses à leurs questions. Le pasteur qui animait parfois ce groupe répondait volontiers à ses questions, généralement en citant des textes bibliques.

À partir de ce jour-là, ma mère fréquenta chaque semaine ce petit groupe. Elle apprit que ses nouveaux employeurs étaient des adventistes du septième jour et qu'ils enseignaient à partir de la Bible. Elle apprit que cette église était composée de membres de presque toutes les régions du monde.

Ma mère m'invita à assister avec elle aux réunions du petit groupe. J'étais pris par mes études, mais je me débrouillai pour venir et appréciai les réunions. Il n'y avait

CE QU'IL FAUT SAVOIR

- Mumbai, sur la côte occidentale de l'Inde, est la plus grande ville du pays, avec plus de 14 millions d'habitants. C'est l'une des cinq plus grandes villes du monde.
- Mumbai a une population diversifiée qui parle un grand nombre de langues indiennes. Cette diversité touche aussi les croyances religieuses. Si la plupart des gens, à Mumbai, sont hindous, la ville accueille un grand nombre de musulmans, chrétiens et membres d'autres religions.
- L'Église adventiste concentre ses efforts d'évangélisation dans les grandes villes de l'Inde où des millions de personnes vivent sans vraiment savoir qui est Jésus ni qu'il est mort pour les sauver.

pas d'église adventiste tout près, c'est pourquoi nous rejoignons un autre groupe qui se réunissait le vendredi soir et le sabbat.

L'ANNONCE SURPRISE DE MON PÈRE

Au début, ma mère se sentait nerveuse à l'idée de parler à mon père du petit groupe qu'elle fréquentait. Quand mon père rentra à la maison un soir, elle lui en parla. Elle s'attendait à ce qu'il se fâche pour de bon, mais ce ne fut pas le cas. Au lieu de se mettre en colère, il voulut en savoir davantage sur cette église qui la rendait si heureuse. Elle lui raconta tout ce qu'elle savait.

Peu à peu, tandis que ma mère lui racontait ce qu'elle découvrait lorsqu'elle étudiait la Bible, le cœur de mon père s'adoucit. Ma mère lui envoya une Bible, qu'il lut tous les jours. Il trouva une petite église adventiste dans le pays où il

travaillait et se rendit au culte tous les sabbats. Lui aussi se mit à confier ses besoins à Dieu.

Ma mère et moi-même parlâmes à mon frère de ce que nous apprenions. Quand il revint à la maison pour les vacances, il vit combien notre vie avait changée. Il étudia la Bible avec nous et nous accompagna aux réunions adventistes.

Par la suite, ma mère, mon frère et moi fûmes baptisés en même temps. Nous étions tristes que mon père ne soit pas là pour partager ces moments. Mais il était heureux pour nous, ce dont nous nous réjouissions.

Mon père prit la décision de se faire baptiser lui aussi. Enfin, après des années d'errance d'une église à l'autre en quête de la vérité, nous sommes nés de nouveaux en Christ. Notre foi nous donne de la joie et nous aimons faire part de l'Évangile aux personnes que nous connaissons.

La journée, je suis des cours universitaires. Mais quand j'ai du temps libre, je partage ma foi avec mes amis et mes proches. Je suis désireux d'aller là où Dieu veut me conduire. Mon frère a terminé ses études et partage le message de l'amour de Dieu avec ses collègues au travail. Son patron veut qu'il travaille le sabbat, ce qui est un problème. Mais mon frère voit que Dieu l'aide à gérer la question du sabbat, ce qui fortifie sa foi et lui donne de l'espoir.

Ma famille est consciente du grand privilège qui est le nôtre – faire connaître l'Évangile éternel en Inde, notamment dans la grande ville de Mumbai. Il nous est possible à tous de communiquer l'amour de Dieu en disant aux autres ce que Jésus signifie pour nous et en donnant des offrandes missionnaires.

FRÈRES ET CHRÉTIENS

Sailesh et son frère Vaj étaient des pasteurs dynamiques en Inde occidentale. Les églises des deux frères se trouvaient dans des villages éloignés d'environ dix kilomètres l'un de l'autre. Les frères aimaient travailler au service de Dieu. À eux deux, ils avaient amenés quelques 700 membres dans leurs églises.



Sailesh et Vaj

DES VISITES QUI CHANGENT UNE VIE

Un jour, des visiteurs se présentèrent chez Sailesh. Celui-ci les accueillit avec chaleur et les invita à entrer. Après avoir mangé, les hommes discutèrent ensemble. Sailesh apprit que ces trois hommes étaient des pionniers de Mission Globale, des bénévoles travaillant avec l'Église adventiste du septième jour. Sailesh était toujours disposé à parler de Dieu, aussi fut-il heureux de passer du temps avec ces hommes à étudier la Parole de Dieu. Bientôt, ils se retrouvèrent plongés dans une discussion sur la création, les dix commandements et le sacrifice de Jésus sur la croix. Sailesh écoutait attentivement les trois hommes expliquer que Dieu n'avait jamais écarté aucun des commandements. Tout comme il interdit de tuer et de voler, Dieu commande à ses enfants d'observer le saint jour du sabbat. Sailesh n'avait jamais réfléchi au commandement du sabbat auparavant. Il pensait que tous les chrétiens adoraient le dimanche comme lui.

Quand les hommes se levèrent pour partir, Sailesh les invita à revenir la semaine suivante pour étudier à nouveau la Bible avec lui.

PARTAGER LE MESSAGE

Les hommes revinrent étudier avec Sailesh. Le jeune pasteur faisait part de chaque nouvelle vérité biblique qu'il découvrait avec sa congrégation. Un grand nombre de membres d'église furent convaincus que ce que leur enseignait leur pasteur était la vérité. Bientôt, presque tous les membres de la congrégation de Sailesh choisirent de célébrer le culte le sabbat plutôt que le dimanche. Les quelques personnes qui voulaient continuer d'adorer le dimanche rejoignirent une autre congrégation de la région.

Quand les pionniers de Mission Globale annoncèrent que des réunions d'évangélisation auraient lieu dans le village, Sailesh invita Vaj et de nombreux autres membres de famille à venir. Vaj se rendit au village et assista aux réunions. Quand celles-ci se terminèrent, les frères, leurs parents et une trentaine d'autres membres de famille furent baptisés.

Sailesh et Vaj continuèrent de partager leur foi nouvelle et en l'espace de six mois, plus de mille personnes firent le choix de Dieu et demandèrent le baptême. Pratiquement tous

CE QU'IL FAUT SAVOIR

- L'Inde a une culture centrée sur la famille. Il arrive souvent que trois générations vivent sous le même toit ou dans des maisons voisines. Les grands-parents s'occupent des enfants quand les parents travaillent aux champs ou au bureau. Ce sont généralement les anciens qui exercent l'autorité au sein de la famille.
- Notamment chez les Hindous, le culte est généralement célébré au foyer où, dans une pièce ou une alcôve, se trouvent des statues du dieu ou des dieux de la famille.
- L'Église adventiste s'efforce de procurer des bâtiments d'église au plus grand nombre possible de congrégations. Même de simples bâtiments rendent crédibles les chrétiens au sein de leur communauté et encouragent les gens à examiner les enseignements de l'Église.

les membres d'église de Sailesh et de Vaj furent baptisés, en même temps que des centaines d'autres personnes de la région avoisinante.

UNE ÉPREUVE DE FOI

Tous, cependant, n'appréciaient pas qu'un si grand nombre de gens deviennent chrétiens. Certains étaient en colère parce qu'une nouvelle confession chrétienne avait autant de succès dans la région. Un jour, alors que Vaj animait une étude biblique dans un village près de chez lui, une foule de gens s'approcha de la maison, brandissant des bâtons et des épées. Ils interrompirent l'étude biblique, se saisirent de Vaj et l'emmenèrent dans une autre maison où ils l'enfermèrent. La foule scandait et hurlait, certains menaçaient même de mettre le feu à la maison où Vaj était enfermé.

Terrifié, Vaj s'agenouilla et pria pour ces gens, demandant à ce que Dieu soit honoré quoiqu'il arrive. « Tout comme tu as délivré

Daniel, délivre-moi. » Il pria pour les gens qui le retenaient captif. « Montre-leur que tu es le Dieu vivant », suppliait-il. Il pria pendant des heures tandis que la chaleur se faisait insupportable dans la maison fermée.

Puis il entendit quelqu'un essayer d'ouvrir la serrure de la porte. Il leva les yeux et vit la porte s'entrouvrir. « Est-ce la fin ? » se demanda-t-il ? Un homme se mit à parler, calmant la foule.

« L'homme qui est à l'intérieur de cette maison n'a rien fait de mal, disait-il. Il parle de sa religion mais vous n'êtes pas obligés d'écouter. N'invitez pas le malheur sur vous en lui prenant la vie. »

Un instant plus tard, l'homme qui venait de parler ouvrit la porte et invita Vaj à sortir. Vaj réalisa que l'homme qui avait pris sa défense était l'un des dirigeants du village. Celui-ci se tint tout près de Vaj tandis qu'ils traversaient la foule et marcha à ses côtés tout le long du chemin jusqu'à sa maison, située dans un village proche.

Secoué par ce qu'il venait de vivre, Vaj pensa démissionner. Mais les pionniers de Mission Globale le pressèrent de ne pas abandonner. « Dieu a de vastes plans pour vous, lui dirent-ils. Vous conduirez des centaines de gens au Christ si vous demeurez fidèle. »

Vaj continua d'annoncer la Parole de Dieu et, aujourd'hui, la congrégation de son petit village compte 300 nouveaux croyants, y compris certains de ceux qui l'avaient menacé.

Sailesh et Vaj devinrent pionniers de Mission Globale ensemble. Ensemble, ils servent Dieu en tant que pasteurs adventistes, conduisant un grand nombre de gens aux pieds de Jésus. Nos offrandes missionnaires permettent de toucher des milliers de personnes en Inde et dans le monde entier et de participer au financement de l'œuvre des pionniers de Mission Globale.

LA VENDEUSE D'AIL

Usha rentrait chez elle après une longue journée. Elle avait vendu de l'ail dans les rues du bidonville dans lequel elle vivait. Elle posa son panier d'ail sur le sol de terre battue dans la pièce unique où elle et sa famille vivaient. Elle soupira en voyant que le coffre où elle rangeait leurs quelques vêtements était ouvert, son contenu éparpillé sur le sol. Elle savait, avant même d'en examiner le contenu, que son mari avait fouillé dans le coffre pour trouver quelque chose à vendre et s'acheter de l'alcool.

Elle jeta un rapide coup d'œil autour de la pièce, constatant que rien d'autre ne manquait. Son mari avait déjà vendu pratiquement tout ce que possédait la famille – une chaise, une couverture, sa bonne marmite. Elle se pencha, plia les vêtements qui restaient et referma le couvercle.

UNE VIE D'AMERTUME ET DE DÉSESPOIR

Comme de nombreux pauvres de Mumbai, Inde, Usha n'avait que douze ans quand elle a épousé son mari, qui lui en avait seize. Elle rêvait d'un avenir meilleur, mais son jeune mari se mit à boire et ses rêves s'évanouirent.

Usha travaillait de longues heures pour pouvoir acheter du riz et quelques légumes à ses trois enfants. Son mari était journalier, mais son salaire ne servait qu'à acheter de l'alcool. Et quand cela ne lui suffisait pas, il prenait également le salaire d'Usha. Puis il se mit à vendre les quelques meubles de la famille et les saris d'Usha. Lorsqu'elle essayait de l'en empêcher, il la frappait.

Usha se faisait un complément de revenus en récupérant de vieux journaux, du métal et du plastique qu'elle revendait. Sa vie n'était plus que désespérance et amertume.

USHA ENTEND CHANTER

Un jour alors qu'elle remuait du riz, elle entendit de la musique – des chants joyeux – qui sortait d'une maison voisine. La musique lui donna un sentiment de paix et elle sourit. Le lendemain, elle entendit chanter à nouveau et se demanda ce qui se passait. Mais elle était trop timide pour aller voir chez sa voisine. Elle écouta de sa cour tandis qu'elle préparait le dîner.

Quand elle entendit à nouveau chanter, sa curiosité l'emporta sur sa timidité. Elle se leva et suivit la musique jusqu'à la maison voisine. Elle entra par la porte ouverte et s'assit sur le sol pour écouter.



Usha Warli

INFORMATIONS SUR LES MISSIONS

- Les croyants pauvres tels qu'Usha ne peuvent envoyer leurs enfants à une école chrétienne. Mais les adventistes, en Inde et dans le monde entier, permettent même aux enfants les plus déshérités de recevoir un enseignement chrétien. Les élèves des internats adventistes vivent et étudient en paix et en sécurité.
- Trois de ces écoles recevront une partie de l'offrande du treizième sabbat pour construire des bâtiments scolaires bien nécessaires afin qu'elles puissent accueillir encore davantage d'enfants qui deviendront serviteurs du Christ aujourd'hui et demain.

Un groupe de femmes chantait des chants au sujet d'une personne appelée Jésus. « Je me demande qui est ce Dieu », se demandait Usha.

Quand le chant fut terminé, un homme se leva pour parler. Usha apprit que c'était un pasteur de l'Église adventiste. Tandis qu'il parlait, elle sentit une paix l'envahir ; ses fardeaux s'allégeaient, elle se sentait légère.

Elle revint le jour suivant et le lendemain encore pour en entendre davantage sur Jésus. Au milieu du désespoir de sa vie, elle trouva l'espoir et la foi. Tandis qu'elle écoutait les paroles du pasteur au sujet de ce Sauveur qui l'aimait, elle eut chaud au cœur. Par la suite, elle accepta Jésus comme son Rédempteur. La vie était toujours difficile chez elle, mais, enfin, son cœur était en paix.

DE L'ESPOIR AU MILIEU DE LA DÉTRESSE

C'est alors que le mari d'Usha tomba malade et cessa de travailler. Il continuait

pourtant à boire. Il fut hospitalisé pour y recevoir un traitement, mais il ne pouvait vivre sans alcool et il rentra chez lui. Il mourut un mois plus tard, laissant Usha et trois jeunes enfants se débrouiller seuls. Malgré le réconfort que lui apportaient Jésus et les paroles de paix et de foi que ses amies lui chuchotaient, elle se sentait seule et désespérée.

Le pasteur lui rendit visite et lui parla de ses enfants. « Ils ont besoin d'aller à l'école », lui dit-il. Mais Usha pouvait à peine les nourrir. Comment pourrait-elle payer leurs frais scolaires ?

Le pasteur avait un plan. « Si vous payez la moitié des frais scolaires de vos enfants, nous trouverons des sponsors pour payer le reste », lui dit-il. Quand il lui donna le montant qu'elle aurait à fournir chaque mois, Usha commença à croire que ses enfants auraient un avenir, après tout. Peut-être gagnerait-elle suffisamment pour envoyer ses deux aînés à l'école adventiste de Lasalgaon.

Le pasteur s'arrangea pour emmener les enfants à l'école et les y inscrire. Ses enfants manquent à Usha quand ils sont en classe et elle continue de faire des efforts pour payer les frais scolaires. Mais elle est heureuse qu'ils suivent des cours dans un environnement sécurisé, se préparant à servir Dieu et à connaître une vie meilleure, comme elle l'avait autrefois rêvé.

Elle se passe souvent de manger pour payer les frais scolaires de ses enfants, mais elle a de l'espoir et elle sait que Dieu veille sur elle.

Ce trimestre, une partie de l'offrande du treizième sabbat aidera à la construction de nouveaux bâtiments scolaires à l'école adventiste de Lasalgaon, pour que davantage d'enfants puissent se préparer à une vie de service en Inde.

PROGRAMME DU TREIZIÈME SABBAT

« L'avenir commence aujourd'hui »

Cantique	« Travaillons tous », hymnes et louanges, n° 539
Salutations	Le directeur de l'École du sabbat ou un moniteur
Prière	
Programme	« L'avenir commence aujourd'hui »
Offrande	<i>Chant appris par les enfants pendant le trimestre</i>
Cantique	« C'est toi, Jésus », hymnes et louanges, n° 285
Prière	

Participants : Le narrateur et deux reporters, dont, si possible, un adolescent. *[Les participants n'ont pas à mémoriser leur texte, mais il doit leur être suffisamment familier pour le présenter avec assurance.]*

Narrateur : La Division de l'Asie du Sud couvre trois pays, le Bhoutan, l'Inde et le Népal, ainsi que des îles. L'Inde, pays le plus peuplé de la Division, compte plus de 1,2 milliards d'habitants.

Environ 80 % de la population indienne est hindouiste. Les musulmans représentent 10 % de la population et les chrétiens viennent en troisième position, représentant environ 4 ou 5 % de la population. Environ 1,4 millions,

un peu plus de 1 % de la population, sont adventistes du septième jour.

Ces cent dernières années, l'enseignement adventiste posa les bases de l'évangélisation. Nos écoles ont une excellente réputation dans tout le pays et de nombreux parents non chrétiens envoient leurs enfants dans des écoles adventistes. D'autres parents sont encouragés à inscrire leurs enfants par des amis ou des proches. Quand les enfants entendent l'histoire de l'amour de Dieu, ils le partagent avec leurs familles et des vies sont changées.

Reporter 1 : Alisha vient d'un foyer non chrétien. Quand ses parents acceptèrent de l'envoyer dans un grand internat adventiste, en Inde,

ils ignoraient que l'école était chrétienne. Alisha, à son arrivée, ne savait pas grand-chose sur Jésus. Elle ne comprenait pas l'anglais, la langue dans laquelle les cours étaient enseignés. Mais, lentement, elle apprit.

Au début, elle ne savait pas très bien, lors des cultes quotidiens du dortoir, de quoi il s'agissait. Mais peu à peu, Alisha comprit qui était Jésus et se mit à l'aimer. Elle découvrit que le culte de Dieu était au cœur de sa nouvelle école.

Alisha savait que si elle devenait chrétienne, ses parents risquaient de la déshériter. Malgré cela, Alisha et l'une de ses amies furent secrètement baptisées.

Quand les filles rentrent chez elles pour les vacances scolaires, elles se retrouvent pour parler de Dieu et partager ce qu'elles lisent dans leurs Bibles. Elles prennent soin de parler anglais de sorte que leurs familles ne les comprennent pas et cachent leurs Bibles.

Alisha sait qu'elle aura à affronter de nombreux défis à l'avenir. Mais elle sait aussi que Dieu la guidera. Elle le remercie de les avoir conduites, elle et son amie, vers une école où elles découvrirent le Dieu vivant et son précieux Fils, Jésus.

Narrateur : Les étudiants adventistes ont de nombreuses occasions de partager leur foi avec leurs camarades de classe.

Ils témoignent parfois individuellement, mais souvent, leur comportement témoigne de leur foi. Récemment, des étudiants eurent une épreuve à affronter concernant le sabbat, bien qu'ils étudient dans une école adventiste. Leur fidélité montra à de nombreux autres personnes que Dieu répond aux prières.

Reporter 2 : Jincy, Cibin et Remya étudient au sud de l'Inde. Vers la fin du secondaire, les étudiants qui veulent continuer leurs études doivent passer un examen d'état.

Cet examen avait lieu un sabbat. Le principal se démena pour obtenir une autre date, sans succès. Les trois élèves déclarèrent que même s'ils devaient doubler l'année, ils ne déshonorerait pas le sabbat. Le principal confia l'affaire à un tribunal et finalement le juge accepta que ceux-ci passent leur examen après le sabbat.

Le jour de l'examen, alors que les étudiants non adventistes entraient dans la salle de classe prévue à cet effet, Jincy, Cibin et Remya se rendirent à l'église. Après le culte, les trois élèves se présentèrent à un surveillant d'examen qui les fit entrer dans une autre salle pour qu'ils ne puissent parler avec ceux qui avaient déjà passé l'examen. Les trois fidèles étudiants passèrent l'après-midi à chanter, prier et lire la Bible. « Ce fut le

plus beau sabbat de ma vie, déclara l'un des étudiants. Nous sentions la présence de Dieu parmi nous. »

Après le coucher du soleil, les trois étudiants entrèrent dans la salle d'examen. Ils auraient dû être fatigués, mais ils se sentaient frais et dispos. Quand les résultats furent publiés, les trois étudiants apprirent qu'ils avaient eu de meilleures notes que les autres !

Dieu avait béni leur fidélité. Un journal local raconta l'histoire des trois étudiants fidèles et beaucoup de gens apprirent l'existence du sabbat – des gens qui, autrement, n'auraient jamais entendu parler de ce commandement divin. Certaines personnes leur demandèrent pourquoi le sabbat était si spécial et les trois jeunes gens leur expliquèrent quelles précieuses bénédictions ce jour réservait.

« Mes parents soutinrent ma décision d'observer le sabbat, dit Remya. Ils promirent de prier pour moi durant l'examen. Ainsi, grâce à Dieu, nous obtînmes de bonnes notes. »

L'école a le projet de construire un bâtiment scolaire sur le campus pour l'enseignement du programme gouvernemental spécial auquel ces étudiants s'inscrivirent. Tous les étudiants adventistes de ce programme pourront alors l'étudier au sein du campus adventiste et passer leurs examens un autre jour que le sabbat.

Une partie de l'offrande du treizième sabbat permettra la construction de ce bâtiment.

Narrateur : L'évangélisation en Asie du Sud progresse à un rythme effarant, grâce aux évangéliques laïques et à l'enseignement chrétien. Ces deux formes d'évangélisation sont responsables d'une grande part de la croissance de l'Église au sein de cette Division.

Nos offrandes missionnaires hebdomadaires permettent aux gens du monde entier de connaître Jésus, gens qui, sans doute, n'entendront jamais la bonne nouvelle si nous ne les aidons pas. Mais aujourd'hui, treizième sabbat, nous avons l'occasion d'aider une région particulière du monde – la Division de l'Asie du Sud – à préparer ses membres à évangéliser. Aujourd'hui nos offrandes permettront la construction de salles de classes dans trois écoles de sorte que davantage de jeunes puissent y étudier et découvrir l'amour que Dieu leur porte. Elles participeront également à la construction d'églises dans chaque région de la Division. Faisons notre possible pour aider nos frères et sœurs de la Division de l'Asie du Sud. Donnons avec générosité afin que davantage de personnes entendent parler de l'Évangile.

[Recueillir l'offrande]